

Prosper Mérimée, *Histoire de Russie, I. Les Faux Démétrius*, textes établis, présentés et annotés par Jean-Louis Backès et Pierre Gonneau, dans Prosper Mérimée, *Œuvres complètes*, sous la coordination d'Antonia Fonyi, Section III, « Histoire », tome 3, Paris, Honoré Champion, 2012, 591 p.

*Histoire de Russie, I. Les Faux Démétrius* de Prosper Mérimée vient de paraître chez l'éditeur Champion dans l'édition des *Œuvres complètes* coordonnée par Antonia Fonyi qui souligne, dans la présentation générale de ce volume, qu'il s'agit de la première édition critique d'*Épisode de l'histoire de Russie. Les Faux Démétrius* et des *Débuts d'un aventurier*. L'ouvrage commence par la présentation de *L'Épisode de l'histoire de Russie* par Pierre Gonneau, professeur d'histoire russe à l'Université Paris-Sorbonne et à l'École pratique des Hautes Études. Cette œuvre de Mérimée, publiée pour la première fois en 1852 chez l'éditeur Michel Lévy, a été très bien accueillie par la critique française de l'époque.

Selon Pierre Gonneau, c'est une véritable et sérieuse entreprise d'historien, un livre préparé avec soin qui « pour son époque, et malgré les inévitables approximations, constituait un apport solide à la connaissance de l'histoire russe » (p. 53). Le dossier très savant et remarquablement rédigé qui accompagne le texte nous informe des étapes du travail de Mérimée pour l'élaboration de sa monographie historique, du contexte politique et personnel dans lequel était placé l'écrivain, des sources et des informateurs de Mérimée, ainsi que de la réception critique de l'ouvrage en France et en Russie. P. Gonneau fournit également aux lecteurs des informations très utiles concernant les idées de Mérimée sur le Temps des Troubles et son attitude envers la figure de l'imposteur, position très différente des opinions répandues en Russie sur ce sujet.

L'imposteur apparaît vers le milieu de l'année 1603 en Russie et il se proclame tsarévitch Démétrius, fils du tsar russe Ivan le Terrible, mystérieusement mort en 1591, à l'âge de dix ans. Le Faux Démétrius, après être devenu tsar de Russie, a régné pendant environ un an et a été assassiné à Moscou en 1606. On admet généralement qu'il s'agissait en réalité de Grégoire Otrepiev, moine défroqué, échappé d'un couvent. Or contrairement à cet avis partagé par la plupart des historiens russes, Mérimée considère que le Faux Démétrius était un Cosaque d'Ukraine. Selon Mérimée, « cet imposteur était un grand homme. Il voulut réformer les abus et civiliser son pays ; mais il n'avait que vingt-trois ans, et, sans mesurer la grandeur des obstacles, il prétendit faire tout à coup et de primesaut tout ce que Pierre le Grand fit plus tard, graduellement et avec une prudente lenteur » (*Les Faux Démétrius*, p. 376).

La deuxième partie du volume est constituée de *Mémoires contemporains relatifs au Faux Démétrius* traduits par M. Oustrialof, ainsi que d'*Études sur la situation intérieure, la vie nationale et les institutions rurales de la Russie*, par le baron Auguste Haxthausen, qui fournissent des informations intéressantes et des explications fort utiles concernant l'épisode de l'histoire russe examiné dans le volume, le complétant et l'enrichissant parfaitement.

Jean-Louis Backès, professeur émérite de littérature comparée à l'Université Paris-Sorbonne, présente le deuxième ouvrage de Prosper Mérimée inclus dans ce volume, qui s'intitule *Les Débuts d'un aventurier* (1852). Selon l'auteur de cette présentation, qui compare les deux œuvres de Mérimée sur le Faux Démétrius, *Les Débuts d'un aventurier* « font l'effet d'une fantaisie assez désinvolte, où l'imagination se donne libre cours », tandis que *l'Épisode de l'histoire de Russie* est « une étude historique approfondie » (p. 355).

Jean-Louis Backès commence la présentation par une remarquable analyse comparatiste des écrits de Mérimée sur le Faux Démétrius, en les mettant en parallèle avec deux œuvres de Pouchkine, *Histoire de la révolte de Pougatchev* (1834) et le roman historique du même auteur intitulé *La Fille du capitaine* (1836): « C'est dirait-on, une constante de l'histoire russe : la mort de Dimitri, dernier fils d'Ivan le Terrible, ayant paru suspecte, il s'est trouvé plusieurs aventuriers pour prétendre qu'il avait survécu et pour usurper son identité. Il en est allé de même, presque deux cents ans plus tard, pour Pierre III, que son épouse, Catherine II, avait fait assassiner ; Pougatchev prétendit qu'il était lui-même le malheureux tsar, miraculeusement échappé à ses ennemis » (p. 356). Ce parallèle est très pertinent et intéressant, puisque ces deux œuvres sont également centrées sur une figure d'imposteur qui se distingue par une très forte personnalité. Jean-Louis Backès détaille abondamment les ressemblances et les différences des deux figures d'imposteurs, Faux Démétrius et Pougatchev.

La comparaison avec les œuvres de Pouchkine est d'autant plus utile que la tragédie de cet auteur, *Boris Godounov*, dans laquelle surgit également le Faux Démétrius, a été, selon Jean-Louis Backès, une des sources de Mérimée, qui n'est pourtant pas tout à fait d'accord avec l'interprétation de la figure de l'imposteur telle qu'elle apparaît dans la tragédie de Pouchkine. Selon Mérimée, « un Cosaque nourri dans sa *sietche*, où le courage et l'éloquence menaient aux honneurs, où le commandement se donnait au plus brave et au plus rusé, pouvait concevoir un projet d'usurpation qui eût effrayé un gentilhomme polonais ou russe. Dans le siècle dernier, n'a-t-on pas vu Pougatchef, simple Cosaque, mettre l'empire en danger avec une imposture encore plus grossière ? » (p. 377).

L'édition de la monographie historique de Mérimée et celle des *Débuts d'un aventurier* sont dotées de notes très précieuses qui aident le lecteur à mieux comprendre le texte.

Il faut ajouter que le volume contient une chronologie du « Temps des troubles », très détaillée et précise, qui fournit des repères importants concernant cette période, afin de mieux comprendre les écrits de Mérimée sur le Faux Démétrius. Il est également muni d'un très précieux répertoire des protagonistes du « Temps des troubles » et des principaux auteurs décrivant les événements, ainsi que d'une très riche bibliographie et d'un index.

Mérimée avouait dans la présentation de ses ouvrages sur le Faux Démétrius : « Je crois avoir fait mon possible pour démêler la vérité et substituer à des hypothèses plus ou moins invraisemblables une explication plausible d'un problème historique, à mon avis, fort digne d'intérêt » (p. 376-377). Les écrits de Mérimée sur cette période historique, remarquablement présentés par Pierre Gonneau et Jean-Louis Backès, offrent une très belle opportunité au lecteur de découvrir l'énigmatique figure de l'imposteur qui a suscité tant de débats dans les milieux d'historiens russes et européens.

Lioudmila Chvedova